

LUMIÈRE INTÉRIEURE (2013), Pascal Grandmaison

Vous êtes au deuxième arrêt du circuit Art public, science et technologie.

À quoi ressemblent les échanges de molécules dans le cerveau? À des éclairs de lumière? Appelés « neurotransmetteurs », ces messagers chimiques se déplacent entre les neurones pour maintenir le cerveau, et le corps, en vie.

Exposée dans le hall d'entrée du centre administratif de l'Université, *Lumière intérieure* de Pascal Grandmaison révèle un crâne lumineux ressemblant à une galaxie. L'œuvre photographique fut installée en 2013 dans le pavillon Guy-De Maisonneuve. Elle est parmi les seules de la collection à avoir été sélectionnées dans le cadre d'un concours national.

Né en 1975, Pascal Grandmaison est un artiste québécois qui vit et travaille à Montréal depuis près de trois décennies. Au fil de sa carrière, l'artiste a été candidat au Prix Sobey pour les arts. Il a aussi exposé dans de nombreuses institutions prestigieuses, telles que le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée d'art contemporain de Montréal, ainsi qu'en Europe et aux États-Unis. Réputé pour ses grands formats en photographie, vidéo, film et sculpture, Grandmaison se spécialise avant tout dans la création d'images conceptuelles.

Basé sur le lien conceptuel entre le titre de l'œuvre et l'œuvre elle-même, peut-on penser que le titre se rapporte également aux composantes formelles de l'œuvre? *Lumière intérieure* est placée dans un immense caisson lumineux : une technique qui imite les enseignes publicitaires. L'image en forme de tête se compose de milliers d'éclairs lumineux assemblés. Ce cliché permet d'entrevoir un brillant cerveau.

Le pavillon Guy-De Maisonneuve abrite divers bureaux, services et départements d'enseignement comme le bureau du recteur, les services de santé et la direction de la vie étudiante. En ce sens, il peut être considéré comme le cerveau administratif de l'Université. Nous pourrions donc interpréter l'image comme une allusion à la haute direction. Cette vision hiérarchique est cependant limitée, car elle exclut les milliers de membres de la communauté étudiante, du corps professoral et du personnel qui utilisent les bureaux, salles de cours, laboratoires et studios. Nous devrions donc plutôt concevoir l'image comme une fenêtre sur un cerveau collectif, une représentation de la multitude d'individus qui s'activent sur le campus et qui font vivre l'Université.

Pour poursuivre la visite, cliquez sur *Les génies du génie* de Geraldo Pace.